



JUDO

Les anciens font de la résistance

CHAMPIONNAT DE SUISSE • Seulement trois podiums en élites pour le judo fribourgeois. Papaux, Le Cam, Séverine Guyot, et pas grand-chose derrière.



En finale des -73 kg, David Papaux (en blanc) se fait surprendre par le seoi-nage d'école lancé par le Roumain Eduard Nicolaescu. ANITA VOZZA/LE JOURNAL DU JURA

VINCENT CHOBASZ, MACOLIN

Avec seulement trois médailles en élites pour une dizaine au total – en incluant les catégories juniors (M21) et espoirs (M18) –, le judo fribourgeois a vécu ce week-end à Macolin des finales de championnats de Suisse individuels aussi pauvres en podiums que celles de l'an dernier. Au sommet, on retrouve quelques routiniers, pour ne pas écrire vété-

rans, qui assurent encore le coup mais qui ont leurs plus belles années derrière eux. A la base de cette même pyramide, avec trois titres nationaux en espoirs, il y a tout de même l'un ou l'autre adolescent fribourgeois qui pointe le bout de son nez (lire ci-contre). Mais entre deux, il faut bien admettre qu'il y a un grand vide et que le futur Ludovic Chammartin ne s'est pas encore dévoilé.

Samedi à Macolin, plutôt que la jeunesse triomphante, c'est l'expérience qui a parlé. «Le judo, c'est un peu comme le vélo, ça ne s'oublie pas», sourit Séverine Guyot, l'une des trois médaillées du jour. La Veveysanne (Attalens, 29 ans), 3^e en -57 kg, est montée pour la neuvième fois de sa carrière sur un podium national en élites. Ce qui fait deux médailles de plus que Quentin Le Cam (25 ans, 3^e en -90 kg) et trois de moins que David Papaux (34 ans, 2^e en -73 kg), les deux autres Fribourgeois conviés aux cérémonies protocolaires. «Blessée au coude, voilà deux mois que je n'étais plus remontée sur un tatami. Je me suis qualifiée pour ces finales en participant à un tournoi de ranking, un peu sur un coup de tête. Macolin? J'étais sur place avec les espoirs d'Attalens. J'ai décidé de combattre le matin même.» Bien lui en a pris. «Emilie Amaron (le N°1 suisse de la catégorie, ndr) paraît évidemment favorite. Mais une médaille, c'est bien. Je suis hypersatisfaite du résultat.»

Le Cam: «Pour le plaisir»

Pas mécontent non plus de sa breloque, Le Cam s'est incliné d'entrée face à l'un des deux professionnels de sa catégorie, le Bernois Jonathan Schindler, avant de signer un sans-faute en repêchages (3 victoires). Des prestations solides, même si, pénalisé à deux reprises lors des toutes dernières secondes de son combat pour le bronze, il a été contraint de pousser jusqu'au golden score pour battre Mirko Kaiser.

Malgré ce septième podium en élites, le Marlinois court toujours après un premier titre national. Pas de quoi émouvoir Le Cam qui a fait une croix depuis pas mal de temps déjà sur le haut niveau. «Je ne m'en-

traîne plus que trois fois par semaine et je participe à un-deux tournois de ranking par année. Si je me qualifie pour les finales, alors j'y vais, mais depuis deux ans, je fais du judo uniquement pour le plaisir.»

Barré par un Roumain

Compétiteur dans l'âme, Papaux aurait bien de la peine à pratiquer son sport pour le plaisir uniquement. Tout au moins, à 34 ans, le Fribourgeois a toujours le feu sacré. A quelques mois de Rio, contre toute attente, ne parle-t-il pas d'arracher une improbable qualification olympique? En quête d'un onzième titre national en -73 kg (!), Papaux a pourtant échoué samedi à Macolin. La faute à un... combattant roumain, champion M23 dans son pays d'origine, mais inscrit dans une école de judo schwytoise. Pas inquiété avant la finale, Papaux a pris – selon ses propres dires – une «jolie tôle» face à Eduard Nicolaescu (22 ans), un seoi-nage d'école qui a fait valdinguer le multiple champion de Suisse après moins d'une minute de combat. «Sur le point, rien à dire: son seoi-nage était parfaitement exécuté. Par contre, je me demande bien ce qu'un Roumain, que personne ne connaît et qui sort d'on ne sait où, peut bien faire à des championnats de Suisse. A l'époque, il fallait résider au moins trois ans ici avant de pouvoir participer aux finales.»

Touché au genou droit dès le premier combat, puis au talon gauche sur l'attaque finale du Roumain, David Papaux doit surtout soigner ses bleus à l'âme. Sans un nouveau titre, comment se rappeler au bon souvenir du coach national Giorgio Vismara? Rio semble plus éloigné que jamais pour le Fribourgeois. I

MANON MONNARD RÉCIDIVE

Il y a douze mois, la seule médaille d'or fribourgeoise était l'œuvre de Manon Monnard, titrée en espoirs (M18) -48kg. La jeune combattante d'Attalens a remis le couvert dimanche à Macolin, avec un deuxième sacre dans la même catégorie. Toujours en espoirs, elle a été imitée par Inès Amey (-63kg, Villars-sur-Glâne/Fribourg) et David Gauch (-50kg, Villars-sur-Glâne/Fribourg). Ces jeunes ont encore un long chemin à parcourir s'ils entendent jouer un jour les premiers rôles en élites, mais ces résultats sont prometteurs, juge Séverine Guyot, médaillée samedi en -57 kg, et cheville ouvrière du club d'Attalens. «C'est vrai que le judo fribourgeois rame un peu ces derniers temps. Il perd du terrain par rapport à d'autres régions. Mais j'ai le sentiment que ça va donner le tour, avec une nouvelle génération qui arrive.» Un coup de mou qui serait d'abord cyclique? C'est l'avis que défend Quentin Le Cam. «Dans un club, dans une région, il y a des volées plus ou moins

talentueuses. Et plus le réservoir est petit – ce qui est le cas à Fribourg –, plus ces différences sont visibles.»

David Papaux – comme Séverine Guyot – observe une évolution des mentalités qui dessert le judo, et explique en partie la baisse d'intérêt pour la compétition. «C'est un sport de combat, souvent difficile et ingrat. Il faut se faire mal pour réussir. Les jeunes n'ont plus nécessairement envie de sortir de leur confort.» Le multiple champion de Suisse met le doigt sur un autre problème, structurel cette fois, et spécifique au canton de Fribourg: l'absence d'une structure complète de formation. «Depuis la dissolution de Friperf et du Talent Base en 2014, on ne propose plus rien aux jeunes dans la région. La création du Centre régional de performance pour la Romandie, qui n'a pas d'antenne fribourgeoise, vide les clubs d'ici. On ne peut pas dire que ça rend la vie facile aux jeunes compétiteurs.» VIC

LES RÉSULTATS

Trois fois l'or en espoirs M18

Elites

LES MÉDAILLÉS FRIBOURGEOIS

Finales du championnat de Suisse individuel, Macolin. Messieurs. -73 kg: 2. David Papaux (Villars-sur-Glâne/Fribourg) bat Vincent Genito (Nyon) ippon, bat Arnaud Bohren (Morges) ippon, bat Luca Genito (Nyon) ippon, perd Eduard Nicolaescu (Rou/Brunnen) ippon. **-90 kg:** 3. Quentin Le Cam (Marly) perd Jonathan Schindler (Moutier) ippon, bat Glen Monnard (Yverdon) ippon, bat Tobias Meier (Brugg) ippon, bat Mirko Kaiser (Schaanwald) sur une pénalité au golden score. **Dames. -57 kg:** 3. Séverine Guyot (Attalens) bat Eloisa Manetti (Bellinzona) ippon, bat Afra Violetti (Yawara Glarnerland) ippon, perd Emilie Amaron (Morges) ippon, bat Tina Berger (Bâle) ippon.

LES CLASSEMENTS

Messieurs. -60 kg: 1. Michael Iten (Baar). Puis: 7. Charles Demierre (Romont). Non classé: Max Weiss (Attalens). **-66 kg:** 1. Marco Papa (Carouge). Puis: 5. Jan Waeber (Hara Morat). Non classé: Fabian Ottiger (Berne). **-73 kg:** 1. Eduard Nicolaescu (Brunnen). 2. David Papaux (VSG/Fribourg). Puis: non classés: Gilles Progin (Bulle) et Cédric Thoeni (Attalens). **-81 kg:** 1. Florian Droux (Bâle). Puis: 7. Hans Reutegger (Hara Morat). **-90 kg:** 1. Domenick Wenzinger (Brugg). Puis: 3. Quentin Le Cam (Marly). Non classé: Matthieu Pahud (Romont). **+90 kg:** 1. Patrick Moser (Brugg). Puis: non classé, Stefan Portmann (Hara Morat). **Dames. -48kg:** Priscilla Morand (Morges). **-52kg:** 1. Charlotte De Gregorio (Bernex). **-57 kg:** 1. Emilie Amaron (Morges). Puis: 3. Séverine Guyot (Attalens). **-63kg:** 1. Larissa Csatari (Regensdorf). **+63kg:** Loriana Kuka (Wollerau). Puis: 5. Inès Schumacher (Marly). 7. Florine Stauffacher (Avenches).

Espoirs/Juniors/Master

TOUS LES FRIBOURGEOIS

Espoirs (M18). Garçons. -45kg: 2. Maxime Albisetti (Attalens). 3. Cédric Gauch (VSG/Fribourg). **-50kg:** 1. David Gauch (VSG/Fribourg). **-55kg:** 7. Tom Weiss (Attalens). Non classé: Romain Duruz (Marly). **Filles. -44kg:** 3. Audrey Gaillard (VSG/Fribourg). **-48kg:** 1. Manon Monnard (Attalens). **-63kg:** 1. Inès Amey (VSG/Fribourg). **+63kg:** 5. Mariel Pfefferli (Attalens). **Juniors (M21). Garçons. -55kg:** 7. David Gauch (VSG/Fribourg). Non classé, Romain Duruz (Marly). **-60 kg:** 5. Charles Demierre (Romont). Non classé, Lorenzo Bomio (Marly). **-66 kg:** non classé, Louis Forestier (Hara Morat). **-73 kg:** non classé, Yann Eltschinger (Marly). **Filles. -63kg:** 3. Inès Amey (VSG/Fribourg). **+63kg:** non classée, Mariel Pfefferli (Attalens). **Master (seniors). Messieurs. -81 kg:** 1. Gilbert Pantillon (Châtres/Galmiz).

EN BREF

LES SUISSES MOYENS

CURLING Après un succès 9-2 le matin contre l'Ecosse, l'équipe de Suisse messieurs a perdu 9-5 en soirée contre la Finlande aux championnats d'Europe à Esbjerg (Dan). De son côté, l'équipe de Suisse dames a battu l'Estonie 10-5. En cas de victoire aujourd'hui face au Danemark et à l'Allemagne, Alina Pätz et ses coéquipières pourraient voir les demi-finales se rapprocher. SI

RUGBY

Un caillot a-t-il tué Jonah Lomu?

Jonah Lomu a probablement succombé à un caillot de sang qui se serait formé lors d'un récent vol long-courrier, a estimé un de ses médecins hier, tandis que la Nouvelle-Zélande annonçait une cérémonie d'hommage à cette légende du rugby mondial. Le docteur John Mayhew était très proche du rugbyman pour l'avoir accompagné dans son combat contre ses problèmes rénaux. C'est d'ailleurs lui qui avait annoncé mercredi le décès à 40 ans de l'ailier mythique des All Blacks dans sa maison d'Auckland (nord).

Cette disparition si soudaine a provoqué une émotion telle que le gouvernement a annoncé hier que le temple du rugby néo-zélandais, l'Eden Park d'Auckland, avait été réservé la semaine prochaine pour per-

mettre à tous les Néo-Zélandais de rendre un ultime hommage à celui qui fut la première star mondiale de ce sport.

Pour M. Mayhew, le décès de Jonah Lomu est probablement lié à un caillot de sang qui se serait formé dans son poumon lors du vol long-courrier qui l'avait ramené la veille en Nouvelle-Zélande de la Grande-Bretagne, où il avait assisté à la troisième victoire des All Blacks en Coupe du monde. «Il est rentré du Royaume-Uni via Dubai et semblait en bonne santé avant de décéder», a déclaré à la BBC M. Mayhew. «La cause la plus probable est un caillot dans le poumon qui peut se former pendant des vols long-courriers.» «Jonah était davantage vulnérable du fait de ses

problèmes rénaux», a-t-il dit, en référence au syndrome néphrétique qui avait été diagnostiqué au rugbyman en 1997. Jonah Lomu était dans l'attente d'une nouvelle greffe du rein, après en avoir subi une première en 2004. Son médecin a estimé que son décès avait été instantané: «Il n'a pas réalisé ce qui était en train de se passer.»

Une pluie d'hommages du monde entier s'est abattue sur la Nouvelle-Zélande après le décès de Jonah Lomu, notamment de la reine Elizabeth II qui demeure officiellement la chef d'Etat de la Nouvelle-Zélande. Le gouvernement s'est décidé à permettre à la population de lui rendre un dernier hommage en un lieu à la hauteur de sa légende: l'Eden Park

d'Auckland. «Jonah a touché les gens dans tout le pays et dans le monde entier», a déclaré le premier ministre John Key, en annonçant la tenue le 30 novembre de cette cérémonie à l'Eden Park, qui peut accueillir 50000 spectateurs. «Cette cérémonie sera ouverte à tous ceux qui veulent célébrer la contribution très importante de Jonah, non seulement au rugby ici et à l'étranger, mais également à toute la population au travers de son implication dans les organisations de bienfaisance.» Les funérailles privées du joueur auront lieu le lendemain, mardi 1^{er} décembre.

L'Eden Park est la citadelle des All Blacks, où s'est bâti leur mythe et où ils ont conquis leurs deux premiers titres de champions du monde, en 1997 et en 2011. SI/AFP



Le décès de Jonah Lomu est probablement lié à un caillot de sang qui se serait formé dans son poumon lors du vol qui l'a ramené la veille de Grande-Bretagne. KEYSTONE